

Congrès mondial acadien 2014 : l'heure du bilan

Mise à jour le dimanche 24 août 2014 à 23 h 34 HAE

Le reportage de Marilyn Marceau

Le Congrès mondial acadien s'est terminé dimanche, après 17 jours d'activités. C'est maintenant l'heure du bilan. Les organisateurs estiment que le congrès a été un succès. Il a attiré environ 50 000 visiteurs.

Par contre, il y a aussi quelques bémols. Selon certains, le territoire du rassemblement était trop étendu. À certains endroits, on ne sentait pas l'effervescence habituelle du Congrès mondial acadien. Plusieurs remettent aussi en doute la durée de l'événement.

« C'est bien beau s'en venir ici pour 17 jours, mais ce n'est pas tous les gens qui ont le moyen de rester 17 jours. Peut-être que de façon plus concentrée, ce serait préférable. Maintenant, la réflexion est à faire », affirme le président du CMA Émilien Nadeau.

Certains commerçants ont été déçus par l'événement. C'est le cas d'Alfred Gagnon du marché de Grand-Sault.

« Je n'ai pas trouvé de différence, on avait à peu près le même monde », dit-il.

Pour d'autres, le congrès a été une occasion d'affaires unique. « C'était vraiment époustouflant de voir cela, on s'est senti comme les chouchous du congrès quelque part. C'était des *filés* ici, on a été en rupture de stock à quelques moments à la société des alcools. Donc c'était vraiment le fun », s'exclame Mychèle Poitras de la microbrasserie Brasseurs Petit Sault.

Le Congrès mondial tenu dans une région moins typiquement associée à l'Acadie aura aussi permis à plusieurs de reprendre contact avec leurs racines.

Une empreinte laissée



Photo : Radio-Canada

C'est l'heure des bilans, mais c'est aussi l'heure de mesurer l'empreinte qu'aura laissée ce Congrès mondial acadien dans l'Acadie des terres et forêts.

Les principaux acteurs du Congrès mondial acadien s'entendent pour dire qu'il y aura des suites. Entre autres, que le 15 août ne sera plus célébré de la même façon en Acadie des terres et forêts.

« C'est ça qu'on a dit tout le long, que le lègue, ce ne serait pas un édifice ou quelque chose comme ça, mais ce serait cette habitude de retravailler ensemble dans cette région-ci », mentionne le directeur général du Congrès mondial Acadien, Léo-Paul Charest.

Le comité organisateur du CMA 2014 croit sincèrement avoir réussi à faire tomber en quelque sorte les frontières qui séparent le Maine, le Québec et le Nouveau-Brunswick.

« On est certains qu'il y a des gens qui ont le goût de travailler ensemble au niveau économique parce qu'on a une équipe de leaders qui a été formée, qui a officiellement signé une déclaration », ajoute Guylaine Sirois, préfète de la MRC de Témiscouata.

Du côté du Maine, c'est l'identité acadienne qui a été expliquée, clarifiée.

« Ce sont des francophones, mais ils avaient des racines du Canada. Là, ils savent qu'ils sont des Acadiens et c'est ça qu'il est important de savoir, qu'ils ont une identité », explique George Dumond, président de la région du Maine.

Selon lui, c'est la fin du Congrès mondial acadien, mais c'est le début d'une ère nouvelle : « Le Congrès va finir aujourd'hui, mais il faut que ça continue passé ça et il faut commencer à descendre les frontières. C'est important ».

Comme quoi les drapeaux de l'Acadie devraient flotter de nouveau en grand nombre l'an prochain.